

Conférence de presse

Valérie Ciavarini Azzi

Raphaël est arrivé avant lui. Installé dans une alcôve tranquille au fond du restaurant, il pianote sur son téléphone. Lorsqu'il aperçoit Greg venir vers lui, il se lève et Greg est frappé comme le premier jour par l'élégance instinctive de sa silhouette et de ses mouvements.

La première fois qu'il l'avait rencontré, il l'avait pris pour un danseur. Raphaël e tenait en retrait d'un petit groupe immobile et silencieux devant un tableau monumental de Damien Hirst. Greg était arrivé tard pour éviter les paparazzis. La soirée touchait à sa fin. L'espace était calme et désert à l'exception du petit groupe. Raphaël portait un col roulé et un jean noirs, et ses cheveux bruns, un peu trop longs, masquaient une partie de son visage. Contre les murs blancs de la galerie, il ressemblait à une ombre chinoise. Il était élancé sans être maigre. Greg s'était mis juste derrière lui et avait fait semblant d'observer le tableau. Il devinait des muscles denses et longs et se demandait comment l'homme devant lui bougeait, si ses gestes étaient nonchalants ou impérieux. Il lui rappelait un danseur avec qui il avait eu une brève liaison.

L'ombre chinoise avait frémi puis s'était mis en mouvement pour contourner le groupe et lui faire face. Il avait été surpris quand Raphaël avait pris la parole. Pas un instant il n'avait songé qu'il travaillait pour la galerie. Il ne l'y avait jamais vu. La silhouette sombre parlait avec un léger accent français. Les grandes lignes de son visage semblaient avoir été coupées à la va-vite, au couteau, mais les contours et les arêtes en avaient été polis. Il n'y avait aucune dureté, au contraire, dans les traits approximatifs de Raphaël. Il n'était pas beau à proprement parler mais Greg ne savait pas comment le décrire autrement.